

## Toto et Lulu.

**Numéro d'inventaire** : 1983.00044.2

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin et Cie, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : n° 630

**Description** : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 405 mm ; largeur : 300 mm

**Notes** : Thème : Deux enfants, laissés seuls par leurs parents, commettent des bêtises irréparables et dramatiques.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>ie</sup>, imp.-édit.

# TOTO & LULU

IMAGERIE D'EPINAL, N° 630



C'est petit. Les enfants ont craint et leurs parents, obligés de s'absenter, ont laissé, après mille recommandations, le petit Lulu sous la garde de son grand frère Toto. Deux gamins, vraiment, comme vous voyez. Enfin, l'imprudence n'a pas de suites, au moins pour l'instant.



Toto a alors imaginé, pour varier, d'aller au bord de la rivière se baigner de ces grandes lances de roseau dont on s'amuse si bien. Toto s'est penché sur l'eau jusqu'à perdre l'équilibre et il a lâché Lulu assésur sur l'extrême bord. Néanmoins, jusqu'ici rien d'incroyable.



Mais voilà que Toto avait un cousin amarré à quelque distance. Tout aussitôt, riant Lulu, il y court, s'y précipite; mais, sous l'impulsion le canot tirait sur la chaîne, arrache le péquet... et voilà Toto entraîné par le courant.



Lulu d'abord a ri, puis pleuré; puis enfin Toto ayant disparu, il a regagné la maison. Il y a un gros tas de papier et, tout à côté, la boîte d'allumettes découverte par Toto. Lulu n'a pas oublié comment on s'en sert. Toto, pense-t-il, a fait un petit feu, oui, j'en vais faire un grand, ça!



Et voilà le feu à la maison! Des forains installés sur la place voisine ont été les premiers à remarquer la fumée. Ils ont aussitôt couru aux cloches pour sonner le tocsin. L'un tente à coups précipités, et l'autre, pouce à l'aide de son porte-voix de parade, de formidables clameurs d'alarme.



Et les pompiers équipés à la hâte, d'accourir traînant et poussant leurs engins. Enfants, admirez et honorez ces braves gens qui, par pur dévouement, sont toujours prêts au premier signal à risquer leur vie dans la lutte contre le plus terrible des fléaux.



Les troupes sont également arrivées et ont formé un cordon pour protéger contre l'envahissement des curieux l'incendie de la maison, en flammes. Puis les charrettes destinées à alimenter les pompes, se sont alignées.



Serviennent le maire et le préfet entourés par la gendarmerie. Ces fonctionnaires s'emparent pour témoigner de leur sollicitude à l'égard de leurs administrés. Ils prodiguent les encouragements; leur présence stimule le zèle et c'est à qui mettra leurs épaules.



Pendant ce temps petit Lulu affolé, au lieu de descendre dehors, s'est enfui dans les mansardes; et là, d'une lucarne qui menaçait déjà les flammes, il cria, il supplia. Mais nul ne peut le voir à travers les tourbillons de fumée et nul ne peut entendre sa voix couverte par le grondement du feu.



Pauvre petit Lulu! pauvre innocent! Il s'agouffait dans le brasier! Quand tous les petits Toto qui sont par le monde auront lu ceci, plus de regret, qu'ils jurent avec le feu, par conséquent, plus de mauvais exemples aux tous petits, exemples d'autant plus funestes, que ceux-ci ignorent tout à fait le danger.



Mais voici qu'un cri déchirant se fait entendre, par-dessus tous les bruits et une femme aux allures de folle, les cheveux éparés, un fragment de passage avec une énergie désespérée à l'appel, s'élance, s'élance, se précipite inconsciente du danger dans l'escalier déjà rouge comme sin d'effrayance.



C'est la mère! Les flammes l'ont entourée, la fumée la suffoque, rien ne saurait l'arrêter... rien que l'asphyxie... Et pourtant la voilà qui s'arrête tout à-coup, elle recule...



C'est qu'avec un craquement sinistre, les marches sur lesquelles elle allait s'engager viennent de s'effondrer. Devant elle, le vide embrasé. C'est fini! plus rien à espérer! son courage tombe tout d'un coup, et elle s'évanouit.



Son mari qui s'est précipité sur ses traces, arrive à temps pour la sauver. Il la saisi dans ses bras et derrière lui, à mesure qu'il descend, les marches s'abaissent dans le brasier.



Pauvres gens! des voisins qui ont vu les deux enfants sortir et Lulu rentrer seul, leur prodigent l'unique consolation qui puisse les toucher. Ils leur parlent de Toto qui a certainement échappé et qui va revenir tout à l'heure... à ce moment même, des marinières rapportent un petit cadavre; c'est Toto qu'on vient de retirer de la rivière!



C'est le dernier coup porté à la raison des malheureux. Les voilà fous pour jamais, riants et pleurant tout à la fois, accompagnant leurs dirapades de gestes désordonnés. Quelles terribles conséquences pour ce qui peut vous paraître de bien petites imprudences. Si vous êtes jamais tentés, mes enfants, d'en risquer de semblables, souvenez-vous de Toto et Lulu, cela suffira.

640101/83044 (2)